

**Question d'Actualité au Gouvernement (Ministre de
l'Education Nationale) par Yannick BODIN, Sénateur de
Seine-et-Marne
Séance du 18 février 2010**

Monsieur le Ministre de l'Education nationale,

La situation à l'Education nationale est de plus en plus préoccupante. Les récents évènements sont révélateurs d'un malaise qui va bien au-delà des actes de violence eux-mêmes. Depuis plusieurs jours, la communauté éducative se mobilise et manifeste.



Monsieur le ministre, vous accusez les régions et les départements de ne pas avoir suffisamment équipé les établissements scolaires en clôtures et en vidéosurveillance. Certes, nous sommes en période électorale, mais c'est faux. La région Ile-de-France, par exemple, consacre chaque année 5 millions d'euros à la sécurisation des lycées. Aujourd'hui, 300 lycées sont équipés de vidéosurveillance.

Mais, vous savez très bien qu'on ne résoudra pas le problème de la sécurité par ces seuls équipements. Les personnels et les élèves ne demandent pas plus de caméras. Ils demandent plus de surveillants.

La réponse est de votre totale responsabilité : c'est la présence d'adultes auprès des jeunes qui doit être renforcée, tant pour la réussite éducative que pour la prévention et la sécurité. La violence reculera lorsque les élèves seront encadrés, par des adultes qualifiés en nombre suffisant. Il faut des professeurs, des éducateurs, des surveillants, des assistantes sociales, des infirmières, des psychologues... Les équipes mobiles de sécurité ne sont qu'un pis aller.

Vous avez supprimé 11 200 postes en 2008, 13 500 en 2009 et 16 000 cette année ! Quand donc, allez-vous vous arrêter ?

De plus, les professeurs en congé ne sont pas remplacés. Certaines académies se tournent vers Pôle Emploi pour engager des volontaires sans qualification. Et que dire de la réforme de la formation des maîtres ? Demain, les futurs professeurs, après leurs études universitaires, se retrouveront directement dans une classe, sans aucune formation. Vous avez supprimé l'année de formation professionnelle, simplement pour faire des économies. Or, le métier d'enseignant est un métier qui s'apprend.

Vous avez annoncé des états généraux de la sécurité à l'école. Si ce n'est pas l'occasion de prendre des engagements pour renforcer les moyens humains de l'Education nationale, ce ne sera qu'un coup médiatique de plus.

Bref, quand donc cesserez-vous, Monsieur le ministre, de supprimer des postes et rétablirez-vous ceux qui font si cruellement défaut dans nos établissements scolaires ?